

La SNCF commande à Bombardier 30 nouvelles rames pour le TER



La chaîne de fabrication des trains Regio 2N à 2 niveaux sur le site de Bombardier Transport de Crespin. Photo Gilles Rolle/RÉA

Une bouffée d'oxygène pour le plan de charge du site de Crespin situé dans le Nord.

Lionel Steinmann

lsteinmann@lesechos.fr

Bonne nouvelle pour le site de Bombardier Transport de Crespin, près de Valenciennes (Nord) : le constructeur ferroviaire a annoncé hier une levée d'option supplémentaire par la SNCF de 30 trains Regio 2N à 2 niveaux, le nouveau train qui doit, avec le Regiolis d'Alstom, assurer la relève des TER. Le marché, d'une valeur de 277 millions d'euros, sera d'ailleurs financé par les Régions Picardie, Midi-Pyrénées et Pays de la Loire. Les rames devraient être livrées de juin 2016 à avril 2017.

Cette commande représente une bouffée d'oxygène pour le plan de charge du site de Crespin. En 2010, Bombardier a pourtant signé un méga-contrat avec la SNCF et les

régions françaises, portant sur pas moins de 860 trains. Mais il ne s'agissait que d'options, et celles-ci tardent à être confirmées : asphyxiées financièrement, les régions, qui consacrent déjà près de 20 % de leur budget au transport, ont bien du mal à dégager les ressources nécessaires. Avant l'annonce d'aujourd'hui, le compteur était bloqué à 129 rames, ce qui représente guère plus de 2 ans de travail pour le site. La levée d'option d'hier redonne donc un peu de visibilité à Bombardier après 2015.

750 places assises

Surtout, l'industriel attend la confirmation des annonces faites par Jean-Paul Huchon au début du mois. Dans une interview au « Parisien », le président de la Région Ile-de-France avait annoncé un achat de « 91 rames neuves pour renouveler les rames sur les lignes SNCF franciliennes ». Cet investissement de près de 900 millions d'euros porterait sur 48 Regio 2N et 43 Franciliens, l'autre train fabriqué à Crespin,

qui est lui sur un seul niveau. La commande, si elle se confirmait, assurerait de l'activité pour plusieurs années sur les chaînes de montage. Et soulagerait les élus locaux : Bombardier compte 2.000 salariés à Crespin, sans compter les milliers de postes chez les sous-traitants.

La thrombose de certaines lignes, sur le réseau francilien comme ailleurs, est le meilleur argument de vente du Regio 2N, ce train offrant un nombre de places nettement supérieur aux plus gros TER circulant actuellement : jusqu'à 750 places assises dans sa version la plus capacitaire (135 mètres de long).

Bombardier espère également récupérer, grâce à la version « Intervilles » du Regio 2N, une part du marché du renouvellement intégral des trains Intercités ; les lignes longue distance « classiques » de la SNCF, que l'Etat veut moderniser en remplaçant les locomotives Corail à bout de souffle. Mais Alstom a remporté la première manche en rafflant il y a quelques semaines une commande de 34 rames. ■